

**Département politique près le gouverneur
général en Belgique.**

Centrale de la Presse I.D.761.

Secret

Bruxelles, 2 mars 1915.

**PRINCIPES A SUIVRE DANS LA
PRATIQUE DE LA CENSURE**

La presse, qui a pour mission de faire connaître au public les dernières nouvelles, doit donc être censurée rapidement, ce qui doit se faire à l'endroit même où elle paraît.

Il est de l'intérêt de l'Allemagne que la censure en Belgique se fasse aussi uniforme que possible; il est donc nécessaire d'exposer clairement les principes qui doivent être exigés.

Conformément aux idées exposées par le gouverneur général aux journalistes qu'il avait réunis à l'occasion de la fondation de la Centrale de la Presse, les principes dominants de son activité se groupent en deux catégories complètement distinctes.

A. Le point de vue militaire.

La Belgique doit être à l'arrière des troupes qui combattent, un pays calme et sûr.

Il faut donc éviter :

1° Des nouvelles militaires non désirables :

a) Toutes les nouvelles relatives à nos préparations militaires et à celles de nos alliés, de même qu'aux mouvements des troupes, transports de blessés et malades, comme au sujet d'épidémies existant dans les troupes allemandes et celles de nos alliés. (Il faut noter que la Turquie est comprise également parmi nos alliés.)

b) Description de combats d'après des rapports inexacts de journaux étrangers, pour autant que les troupes allemandes et celles de nos alliés aient une situation défavorable ; résumé statistique de nos pertes et de celles de nos alliés, pour autant que cela soit désavantageux pour nous ou nos alliés.

c) Doivent être supprimés des communiqués de guerre des puissances ennemies : Les renseignements relatifs aux prétendues pertes allemandes ou de nos alliés, aux troupes allemandes ou de nos alliés faites prisonnières, perte de canons ou d'autre matériel de guerre, pour autant qu'il s'agisse

de chiffres importants. Communications relatives à la retraite des troupes allemandes ou de nos alliés. Glorification d'actions d'éclat des Alliés (attaques à la baïonnette ou assauts couronnés de succès) et descriptions de grands succès qui font supposer qu'ils sont exagérés. Des nouvelles relatives à de petits succès des adversaires pourront paraître, de même que celles de plus grands succès, pour autant qu'elles concordent avec nos communiqués officiels ou ceux de nos alliés.

Le fait que les communiqués officiels de nos ennemis ont paru dans des journaux allemands (notamment la «**Gazette de Cologne**») ne justifie pas leur publication dans les journaux belges, parce que l'effet de ces nouvelles sur le public est autre que sur le public allemand. Au point de vue de la forme, les communiqués allemands doivent toujours se trouver en tête des communiqués officiels de guerre.

2° Des nouvelles qui pourraient provoquer des désordres parmi les populations belges :

- a) Annonce de levée de nouvelles troupes dans les pays ennemis, de même que les mouvements de troupes ennemies.
- b) Exagération dans l'intitulé des différents articles des journaux.
- c) Prétendues cruautés des troupes allemandes et descriptions des horreurs

et dévastations de la guerre, même si elles sont empruntées à des lettres de soldats au front.

B. Le point de vue politique.

La Belgique doit être administrée de façon que dans toute hypothèse qui pourrait éventuellement se présenter plus tard, la Belgique constitue un gage précieux au pouvoir de l'Allemagne; aussi faut-il éviter :

1° Des considérations au sujet de l'avenir de la Belgique après la guerre ;

2° La critique de la politique allemande, même si les articles sont empruntés à des journaux allemands ;

3° Des déclarations de l'ancien gouvernement belge du Havre, pour autant qu'elles aient un caractère politique, de même que des extraits du « **Moniteur Belge** », paraissant au Havre, au sujet des lois publiées, ordonnances, décorations et promotions militaires ;

4° Des communications relatives à une attitude défavorable des neutres à notre égard, pour autant qu'elles ne soient pas communiquées par l'agence Wolff ;

5° Tout ce qui pourrait entretenir ou renforcer la haine de la population contre l'Allemagne, comme :

- a) Nouvelles au sujet d'exhumations de Belges tombés ;
- b) Renseignements statistiques sur les localités incendiées ou détruites ;
- c) Communications ou notices qui qualifient de violation de la neutralité le passage des troupes allemandes par la Belgique ;
- d) Communications relatives à des mesures prétendument contraires au droit des gens, prises par les troupes allemandes ;
- e) Toutes notices qui pourraient faciliter la communication de renseignements entre les Belges se trouvant en Etat neutre ou ennemi et ceux qui sont restés au pays ;

6° L'accumulation de nouvelles en soi inoffensives au sujet d'événements mondains, scientifiques et artistiques des pays ennemis, notamment à Paris, qui pour la plupart sont copiées de journaux français. Cette restriction dans ce genre de communications a pour but d'empêcher que la presse belge sous l'occupation allemande ne soit, comme avant la guerre, la copie de la presse française. Le meilleur contrepois serait d'utiliser le plus possible « **Le Courrier Belge** », et, autant que faire se peut, la reproduction complète des dépêches Wolff, même de celles qui ne sont pas officielles.

"Principes à suivre dans la pratique de la censure", note secrète de la *Pressezentrale* du

2 mars 1915, document publié dans **L'Echo de Paris**, du 26/01/1919 (cf. Arthur Boghaert-Vaché ; pages 17-22).

Boghaert-Vaché, Arthur ; **La Presse pendant l'Occupation** ; Bruxelles ; Brian Hill, imprimeur-éditeur ; 1919 (3^{ème} édition, revue et augmentée), 48 pages. (extrait des **Bulletins de Guerre**, du Touring Club de Belgique, 1^{ère} édition, et du **Combattant Belge**, 2^{ème} édition).

Il faut souligner que Arthur Boghaert-Vaché a été rédacteur en chef du **Quotidien** (Bruxelles), entre le 10/9/1914 et le 25/3/1917.

Egalement à consulter (nombreux liens INTERNET) :

Roberto J. **Payró** ; « *Los alemanes en Bélgica. La prensa durante la Ocupación* », in **La Nación** ; 13/06/1919. Ver :

<http://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20PRENSA%20DURANTE%20OCUPACION%2019190613.pdf>

« *Les Allemands en Belgique. La presse durant l'Occupation* » (**Bernard GOORDEN, copyright, 2015, pour la traduction française**) :

<http://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20PRENSA%20DURANTE%20OCUPACION%20FR%2019190613.pdf>

Outre la version française, nous extrayons du mémoire de José GOTOVITCH la version originelle allemande.

Extrait des Bulletins de Guerre du Touring Club de
Belgique (1re édit.) et du Combattant Belge (2e édit.)

LA
PRESSE
PENDANT L'OCCUPATION

PAR
A. Boghaert-Vaché

TROISIÈME ÉDITION
revue et augmentée

Se vend au profit des œuvres de l'Association Nationale
des Combattants.

Prix : 50 centimes

BRUXELLES
BRIAN HILL, imprimeur-éditeur
Rue de l'Arbre-Béni, 106 b

10 octobre 1919

POLITISCHE ABTEILUNG BEI DEM
GENERAL GOUVERNEUR IN BELGIEN.

Pressezentrale
I.D.761.

GEHEIM.

GESICHTSPUNKTE FÜR HANDHABUNG DER ZENSUR.

Die Natur der Presse als Vermittlerin neuer Nachrichten bringt es mit sich, dass ihre Zensurung schnell und daher am Orte ihres Erscheinens geschehen muss. Es liegt in deutschen Interesse, diese Zensurung in Belgien so einheitlich wie möglich zu gestalten und es ist deshalb notwendig, die grundlegenden Gesichtspunkte klar zu stellen, nach denen sie zu erfolgen hat Entsprechend den Grundgedanken, die der Herr General Gouverneur anlässlich der Gründung der Pressezentrale den von ihm zusammenberufenen Journalisten als massgebend für seine Tätigkeit mitteilte, lassen sich zwei scharf begrenzte Gesichtspunkte aufstellen.

A. Der militärischen Gesichtspunkt :

Belgien soll das ruhige, gesicherte Hinterland für die kämpfende Armee sein.

Es soll deshalb vermieden werden.

1. militärisch unerwünschte Nachrichten :

- a) Alle Nachrichten über unsere und unserer Verbündeten militärische Vorbereitungen und

Truppenverschiebungen, Transporte von Verwundeten und Kranken, sowie über Epidemien bei den deutschen und den uns verbündeten Truppen (hervorzuheben ist, dass zu unseren Bundesgenossen auch die Türkei gehört).

- b) Schilderungen von Kämpfen auf Grund anzuverlässiger Berichte ausländischer Zeitungen, soweit die deutschen oder die uns verbündeten Truppen darin in ungünstiger Lage erscheinen, statistische Zusammenstellungen über unsere oder unserer Verbündeten Verluste, sofern wir oder unsere Verbündeten dabei schlecht abschneiden.
- c) Aus den amtlichen Kriegsberichten der feindlichen Mächte sind zu streichen : Die Mitteilungen über angeblichen deutsche Verluste oder Verluste unserer Bundesgenossen, Gefangennahme deutscher oder uns verbündeter Truppen, Verluste von Geschützen oder sonstigem Kriegsmaterial, sofern es sich um erhebliche Ziffern handelt. Mitteilungen über den Rückzug der deutschen oder der uns verbündeten Truppen und ihre Verfolgung durch die Verbündeten Verherrlichungen der Waffenstaten der Verbündeten, (Erfolgreiche Bajonett-oder Sturmangriffe) und Schilderungen von grossen Erfolgen, die die Vermutung erwecken, dass sie übertrieben sind. Nachrichten über kleinere Erfolge der Gegner werden durchgelassen, ebenso grössere Erfolge, sofern sie im Einklang mit unseren oder unserer Verbündeten amtlichen Meldungen stehen.

Die Tatsache, dass die amtlichen Mitteilungen unserer Feinde in deutschen Zeitungen (insbesondere Kölnische Zeitung) erschienen sind, rechtfertigt nicht ihre Aufnahme in den belgischen Zeitungen, da die Wirkung dieser Meldungen auf das belgische Publikum eine andere ist, als auf das deutsche Publikum. Was die äussere Form der amtlichen Kriegsmeldungen anlangt, so müssen die deutschen Meldungen stets an der Spitze stehen.

2. Nachrichten, welche die belgische Bevölkerung zu Unruhen veranlassen könnten.

- a) Mitteilungen über das Aufstellen von neuen Truppen in den feindlichen Ländern, sowie über feindliche Truppentransporte.
- b) Die Uebertreibung in den Aufschriften der einzelnen Artikel in den Zeitungen.
- c) Angebliche Grausamkeiten deutscher Truppen und Schilderungen der Schrecken und Vergüstungen des Krieges, auch dann, wenn sie Feldpostbriefen entnommen sind.

B. Der politische Gesichtspunkt :

Belgien soll so verwaltet werden, dass es bei jeder eventuellen später notwendig werdenden Veranlassung ein wertvolles Pfand in Deutschlands Hands ist, daher sind zu vermeiden:

1. Betrachtungen über die Zukunft Belgiens nach dem Kriege.
2. Die Kritik der deutschen Politik, auch, wenn die betreffenden Artikel deutschen Zeitungen entnommen sind.
3. Äußerungen der früheren belgischen Regierung aus LE HAVRE, soweit sie einen politischen Charakter tragen, ebenso die Mitteilungen aus dem in LE HAVRE erscheinenden "Moniteur Belge" über erlassene Gesetze, Verordnungen, Ordensverleihungen und militärische Beförderungen.
4. Mitteilungen über eine für uns ungünstige Haltung der Neutralen; sofern sie nicht durch Wollf verbreitet wurden.
5. Alles, was den Hass der Bevölkerung gegen Deutschland wach halten oder verschärfen könnte wie :
 - a) Mitteilungen über die Ausgrabungen gefallener Belgier.
 - b) Statistische Nachrichten über niedergebrannte oder zerstörte Ortschaften.
 - c) Mitteilungen und Notizen, die den Durchmarsch der deutschen Truppen durch Belgien als Neutralitätsbruch bezeichnen.
 - d) Mitteilungen über angeblich völkerrechtswidrige Massnahmen der deutschen Streitkräfte.
 - e) Alle Notizen, welche die Nachrichtenvermittlung zwischen den im neutralen oder feindlichen Ausland befindlichen Belgiern und den Zurückgebliebenen fördern könnten.

6. Die Haüßung von an sich unverfänglichen Mitteilungen über gesellschaftliche, wissenschaftliche und künstlerische Ereignisse in den feindlichen Ländern, besonders in PARIS, die meist auf Abdrücke aus französischen Zeitungen zurück zuführen sind.

Durch eine Einschränkung solcher Mitteilungen soll erreicht werden, dass die belgische Presse unter der deutschen Besetzung nicht, wie das vor dem Kriege der Fall war, ein Abklatsch der französischen wird. Das beste Gegengewicht dürfte durch die möglichste Benutzung des Courrier Belge und tunlichst vollständige Wiedergabe der Wolff'schen Depeschen, auch der nichtamtlichen Geschaffen werden.

GOTOVITCH, José ; ***Contribution à l'histoire de la presse censurée. 1914-1918*** ; Bruxelles ; ULB ; 1961, X-347 p. (« Mémoire », de l'année académique 1960-1961). La version allemande des "***Principes à suivre dans la pratique de la censure***" provient des pages 275 à 279. Ce travail, remarquable, est quasi une thèse de doctorat. A télécharger via :

<http://warpress.cegesoma.be/fr/node/8938>

Autre ouvrage de références relativement récent :

Amara, Michaël / Roland, Hubert ; ***Gouverner en Belgique occupée. Oscar von der Lancken-Wakenitz – Rapports d'activité 1915-1918***. Édition

critique à l'initiative de M. Dumoulin et José GOTOVITCH; Bruxelles, Bern, Berlin, Frankfurt am Main, New York, Oxford, Wien; Peter Lang ; 2004. 400 p., nombreux tableaux (Collection « [Comparatisme et Société / Comparatism and Society](#) », Vol. 1)

ISBN 978-90-5201-238-4 br. (Softcover)

Avis (sur le site de l'éditeur) :

« Les rapports d'activité d'Oscar von der Lancken, chef du Département Politique "*(Politische Abteilung)*" en Belgique occupée de 1915 à 1918, constituent une source de première importance sur la vie en Belgique pendant la Première Guerre mondiale. Lancken y expose avec exhaustivité les principales péripéties politiques de la vie sous l'occupation : questions politico-religieuses (attitude du Cardinal Mercier), questions économiques, question flamande (*Flamenpolitik*), Comité National de Secours et d'Alimentation, etc.

Attendu depuis longtemps par les milieux de la recherche, ce volume s'imposera comme un ouvrage de référence sur les questions politiques et économiques de la première occupation en Belgique. Le texte fait l'objet d'une édition critique rigoureuse et d'une introduction de synthèse sur ces questions. »

www.peterlang.com

order@peterlang.com

Autre ouvrage de références du même éditeur :

La Belgique et la Première Guerre mondiale

[Sophie de Schaepdrijver](#)

Peter Lang, 2004 - 334 pages

Avis (sur le site de l'éditeur) :

"Le 4 août 1914, l'armée allemande envahit la Belgique, Etat neutre aux traditions peu martiales, qui se trouve propulsé au coeur même de l'immense conflit qui va marquer tout le XX^{ème} siècle - y compris le sien, et notoirement ...

La société belge en guerre forme le sujet de cet ouvrage qui constitue le premier essai de synthèse de l'histoire belge entre 1914 et 1918 depuis l'étude d'Henri Pirenne ("***La Belgique et la Guerre mondiale***", 1928). Le « *Moment 1914* », c'est le refus de l'ultimatum de Berlin, l'invasion, l'exaltation de la "*Belgique héroïque*" puis, à l'occasion des massacres des civils, de la "*Belgique martyre*". Ensuite, la guerre s'installe dans la durée : cinquante mois d'occupation, de silence, d'amertume et de misères multiples. Temps de solidarité mais aussi de méfiance, de résistances mais aussi de défaillances, de célébration de la patrie mais également, pour certains, de refus de l'« *idée-Belgique* ». Tout comme le front militaire, le front de l'intérieur va pourtant tenir.

Les années maigres de l'après-guerre révéleront toutefois, très vite, la mémoire de guerre comme source de divisions. La Grande Guerre fut cependant une expérience commune. Elle ne peut se penser que dans le contexte global de la société belge.

Un livre qui bouscule bien des clichés ou des positions partisans. Un livre qui permet d'entrer réellement dans les strates les plus profondes de la société belge au XX^{ème} siècle."

www.peterlang.com

order@peterlang.com

Notes de **Bernard GOORDEN**